

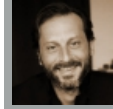
Signe dans la Bible



Autour de la famille
La femme et le couple

Les douleurs de l'enfantement

Lettre aux Galates 4, 19-31



La Parole de Dieu

Lue par
Wilfried Bosch



La méditation

sœur Anne-Claire Dangeard
Communauté de Poitiers

La Parole de Dieu

Mes petits enfants, vous que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ ait pris forme chez vous, j'aurais voulu être près de vous dès maintenant et pouvoir changer de ton, car je ne sais comment faire avec vous. Dites-moi, vous qui voulez vous soumettre à la Loi, n'avez-vous pas écouté la Loi ?

Il y est écrit en effet qu'Abraham avait deux fils, l'un né d'une esclave, et l'autre d'une femme libre. Le fils d'Agar, l'esclave, eut une origine purement humaine ; celui de Sara, la femme libre, naquit à cause de la promesse de Dieu.

Ces événements ont un sens symbolique : les deux femmes sont les deux Alliances. La première Alliance, celle du mont Sinaï, met au monde des enfants esclaves : c'est Agar. Or Agar, c'est le mont Sinaï en Arabie, qui correspond à la Jérusalem actuelle : elle est esclave ainsi que ses enfants, tandis que la Jérusalem d'en haut est libre, et c'est elle notre mère.

L'Écriture dit en effet : Réjouis-toi, femme stérile, toi qui n'avais pas d'enfants ; éclate en cris de joie, toi qui n'avais pas éprouvé les douleurs de l'enfantement, car la femme abandonnée a maintenant plus d'enfants que celle qui avait son mari.

Et vous, frères, comme Isaac, c'est par suite de la promesse de Dieu que vous êtes nés. Mais autrefois l'enfant dont l'origine était purement humaine persécutait celui qui était né selon l'Esprit ; il en est de même aujourd'hui. Or, que dit l'Écriture ? Renvoie cette esclave et son fils, car le fils de l'esclave ne doit pas partager l'héritage avec le fils de la femme libre.

Par conséquent, frères, nous ne sommes pas les enfants d'une esclave, nous sommes ceux de la femme libre.

La méditation

Héritiers de la liberté

« Car je ne sais comment m'y prendre avec vous. » Comme une mère qui enfante, Paul souffre de la manière d'agir des Galates. Loin des yeux, loin du cœur. Une fois Paul parti évangéliser ailleurs, les Galates ont en effet du mal à garder le cap. « Vous qui voulez être soumis à la Loi », c'est là que se situe le nœud du problème. Depuis le passage de Paul, des missionnaires ont persuadé les Galates d'adopter les usages juifs comme la circoncision ou les interdits alimentaires pour être de vrais chrétiens.

Loin des yeux, près du cœur, c'est en mère que Paul s'adresse à ses enfants bien-aimés.

C'est la tempête sur les jeunes Églises que Paul a fondé. Tempête et régression. Patiemment Paul repart en mission : « n'entendez-vous pas ce que dit la Loi ? » Avec patience et pédagogie même. Pour cela, il a recouru aux Écritures, au livre de la Genèse et à un tiers pas vraiment gagnant : Abraham, Sara et Agar. Appelez ça une allégorie, jolie figure de style qui consiste à représenter de façon imagée une idée abstraite.

Par exemple, une femme aux yeux bandés tenant une balance pour dire la justice, Marianne pour la république ou encore la colombe et le rameau d'olivier pour dire la Paix. Abraham, Sara et Agar, c'est l'histoire de deux mères, pour aborder le thème de la liberté. Les Galates sont confrontés à deux types d'alliances : celle qui donne naissance à des esclaves, celle qui donne naissance à des hommes libres. Les uns sont nés d'Agar et de l'ordre naturel, les autres sont nés de Sara selon l'Esprit de Dieu.

Comme les Galates, serions-nous parfois tentés de retourner à l'idée que Dieu nous accepte à cause de notre conformité à certaines règles ? Quelles règles ? Quel sens donnons-nous à la liberté à laquelle Paul exhorte les Galates ? ... parce que « nous ne sommes pas les enfants de l'esclave, mais de la femme libre. »

Méditation enregistrée dans les studios de RCF Poitiers.